

DOSSIER DE PRESSE

QUENTIN
GUICHARD
IN OVERSCHEYT

EXPOSITION

10 SEPTEMBRE – 16 OCTOBRE 2021

VERNISSAGE

09 SEPTEMBRE – 18 À 21H

Galerie Bertrand-Hassoun

18 rue de la bibliothèque, 25000 besançon
du mardi au samedi. 10h - 12h / 14h - 19h
www.bertrand-hassoun.com

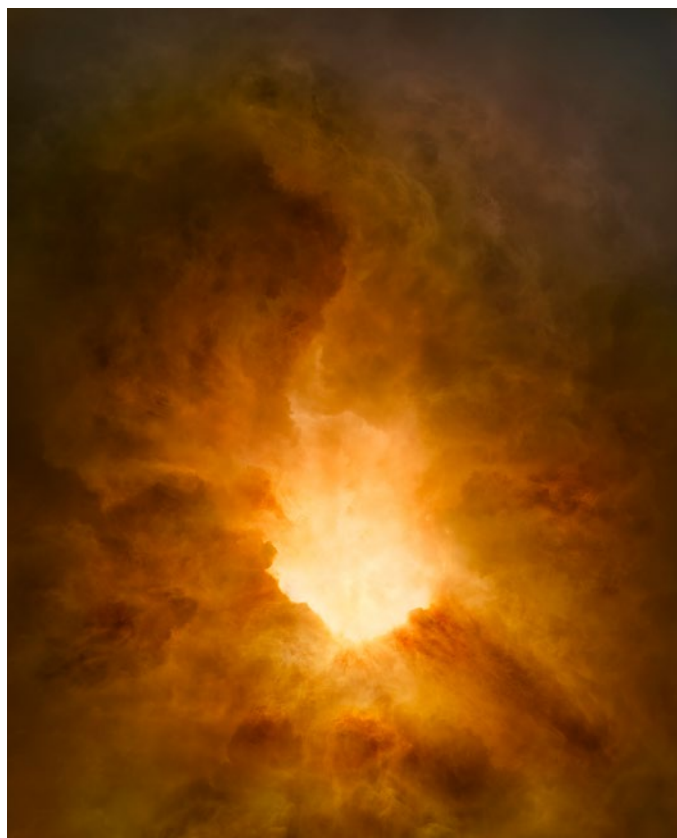
QUENTIN GUICHARD IN OVERSCHEYT

EXPOSITION

10 SEPTEMBRE – 16 OCTOBRE 2021

VERNISSAGE

09 SEPTEMBRE – 18 À 21H



Overscheyt n°2. 2019 – 2021. 130 x 160 cm.

Né en 1986, Quentin Guichard explore la question de nos origines. Observant la nature pour en saisir le mouvement secret, sa démarche aspire à saisir le souffle qui anime toute chose. Portant le langage photographique à sa limite, l'artiste interroge notre rapport au réel où l'invisible se révèle dans les méandres de la matière. Ses œuvres sont le fruit d'une relation profonde à la nature pour en libérer la puissante énergie.

Dans l'une de ses *Visions*, la mystique flamande Hadewijch d'Anvers (XIII^{ème} siècle) écrit qu'elle cherche « à lancer son âme dans l'abîme d'en haut ». En langue vernaculaire : In Overscheyt. Pour Quentin Guichard, cet oxymore a fait l'effet d'une révélation. Il entrevoit dans ce mot incandescent l'essence de sa propre quête : retrouver par le prisme de l'art, un royaume originel dont nous avons perdu la mémoire.

Pour cette seconde exposition à la galerie Bertrand-Hassoun, Quentin Guichard poursuit son récit des origines et se consacre à celle de la lumière. Il invente des espaces intérieurs, résonances d'univers et de planètes en formation, où rayonnent tous les éléments. Les trois séries de cette nouvelle exposition allient tous les contraires pour mieux révéler l'impulsion initiale qui les traverse.

La série *In Overscheyt* (2019 – 2021), qui donne son titre à l'exposition, est une méditation sur la nature de la lumière. Visions mystiques et explorations inspirées par l'astrophysique s'y retrouvent en territoire commun. Dans *Les lapidaires* (2020), Quentin Guichard explore les énergies autoritaires du basalte. Mémoire d'une ère tellurique, ces architectures abstraites évoquent toutes les forces de la nature : le cycle des vagues, les convolutions du vent, le flux incandescent de la lave cristallisée dans le temps. Entre ces deux séries inédites que tout semble opposer, la série *Souffles des roches* (2017), mêlant la photographie à l'encre de chine, semble figurer tant les structures de la roche que celle de la lumière.

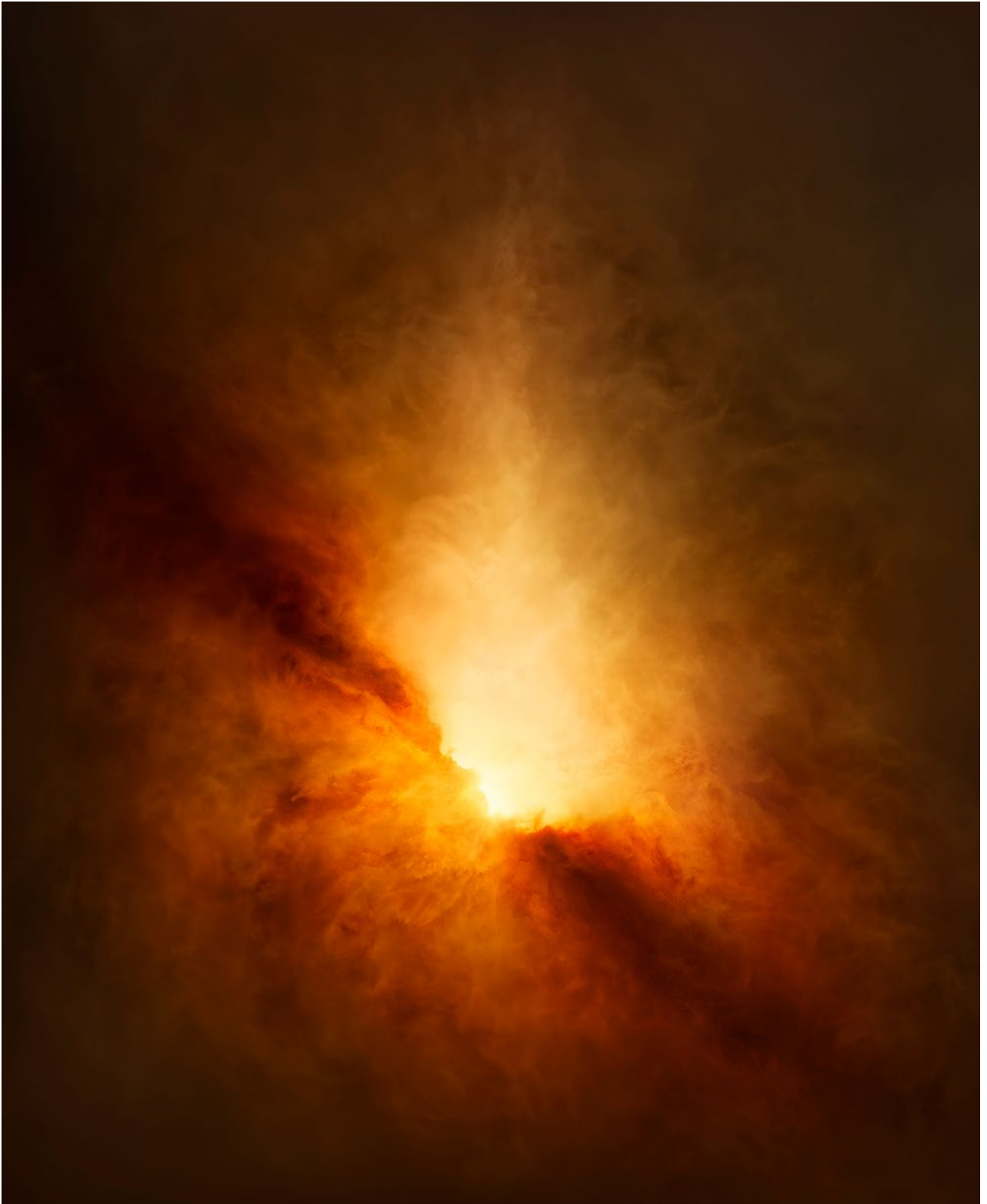
L'art de Quentin Guichard est une expérience de la vision, au sens physiologique et spirituel du terme. Il est un art de métamorphoses et de mirages, né des plus intenses contrastes mais visant à l'harmonie. Il permet toutes les interprétations sans en imposer aucune, libéré de la figuration humaine mais conscient que dépeindre le tumulte des éléments est peut-être la voie la plus directe pour évoquer les mouvements de l'âme, prolongeant ainsi la visée de la peinture romantique.

Arpentant l'Islande pour récolter des milliers de matières avec son appareil, l'artiste porte l'écriture photographique vers un point de tension où il ne s'agit plus d'écrire *avec*, mais d'écrire *la* lumière. Observant cascades et falaises basaltiques, il en lit les tumultes et les envisage comme des phénomènes lui permettant de remonter le cours du temps. Il a ainsi passé d'innombrables heures à les observer, laissant son corps et son esprit être traversés par les énergies qu'il aspire à transcrire dans son travail.

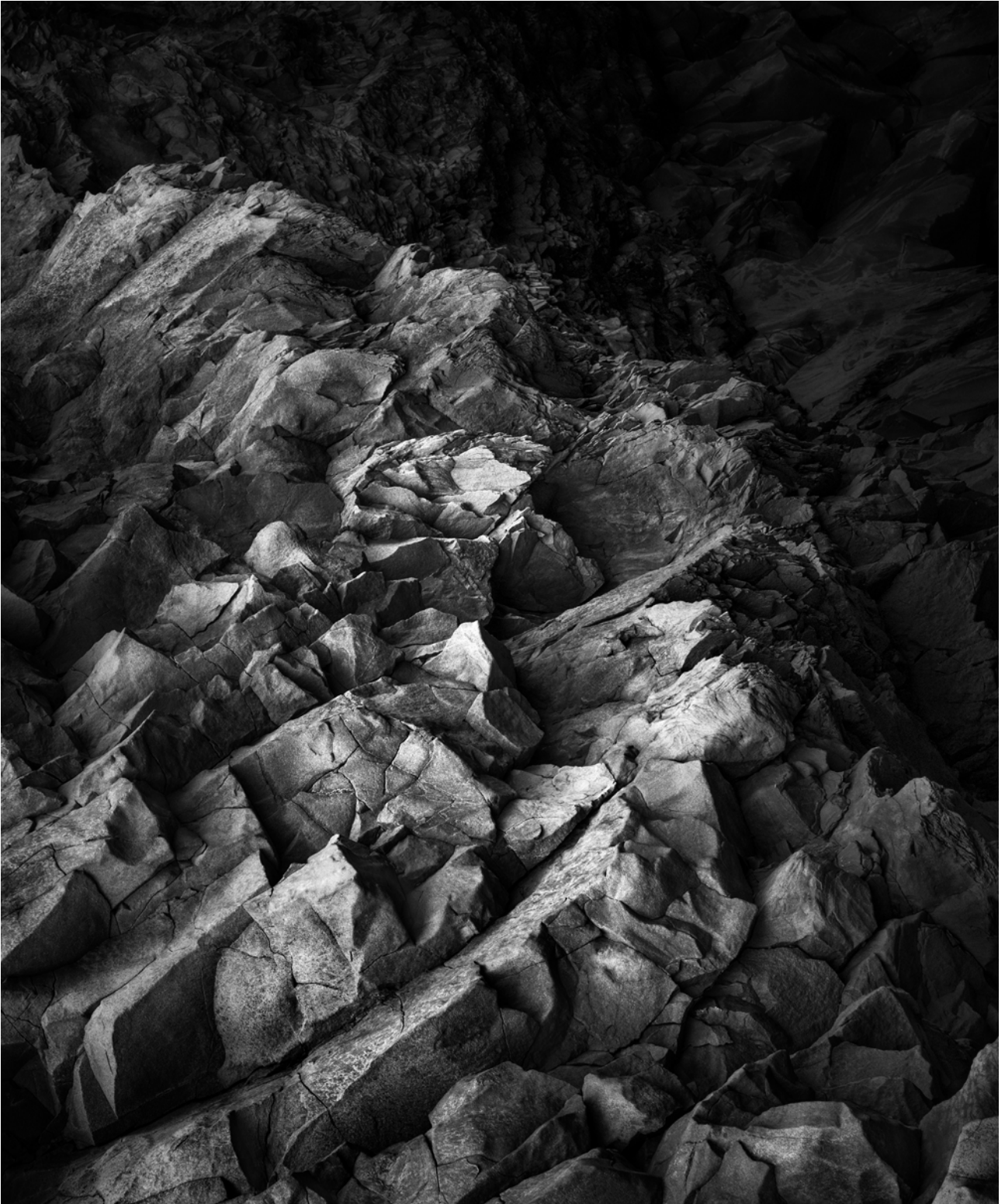
Quentin Guichard s'est immergé dans les grands textes, de la Genèse à l'Apocalypse, de Saint-Augustin à Ovide, en passant par la mythologie égyptienne qui nous dit que « le monde fut engendré dans un grand cri de Lumière ». Il a puisé dans les chef-d'œuvres des maîtres : Turner, Goya, Rembrandt, le Tintoret, Léonard de Vinci. Non pour en reproduire les effets, mais pour en apprendre l'art de faire irradier la lumière. Cet arrière-monde qui reflue à la surface est un impénétrable mystère qui, dès que l'on pense le révéler ou l'entrevoir, s'échappe vers d'autres horizons et d'autres abîmes.



Lapidaire n°17. 2020. 120 x 100 cm. Impression piezographique sur papier.



Overscheyt n°1. 2019 – 2020. 130 x 160 cm. Impression d'encre pigmentaire sur papier.



Lapidaire n°3. 2020. 24 x 30 cm sur papier 32 x 40 cm. Impression piezographique sur papier.



Overscheyt n°5. 2020 – 2021. 130 x 160 cm. Impression d'encre pigmentaire sur papier.



Exographie n°8. 2017. 24 x 30 cm sur papier 32 x 40 cm. Impression d'encre pigmentaire sur papier.



QUENTIN GUICHARD

Né en 1986 à Belfort.
Vit et travaille à Paris.

Diplômé de la Fémis – école nationale supérieure
des métiers de l'image et du son – depuis 2012.

EXPOSITIONS & DISTINCTIONS

à venir **Exposition collective. Native – chapitre minéral**
Galeries Romero Guido Pierini et Faure Baulieu
Fin novembre / fin décembre 2021

2021 **Solo show. In Overscheyt**
Galerie Bertrand-Hassoun, Besançon

Co-lauréat du Prix Félix Fénéon artistique 2020
décerné par la chancellerie des universités de Paris

Solo show. In Overscheyt
Eglise Saint-Merry, Paris

2020 **Prix de la photographie PX3, Paris**
Médaille d'argent pour la série *Les lapidaires*

2019 **Prix de la photographie PX3, Paris**
Mention honorable pour la série *Les espaces illuminés*

2018 **Solo show. Souffles élémentaires**
Galerie Bertrand-Hassoun, Besançon

Solo show. Souffles élémentaires
Galerie Cheloudiakoff, Belfort. Mois de la photo 2018

2015 **International photography award (IPA)**
Mention honorable pour l'œuvre *L'abîme d'en haut*

2014 **Solo show. Exographies**
Eglise Saint-Merry, Paris

Duo show. Exographies
Galerie Cheloudiakoff, Belfort

LIENS UTILES

www.bertrand-hassoun.com

www.quentinguichard.com

Emission sur France Culture, *Le réveil culturel*.